

# mes fêtes et mes traditions

Les fêtes étaient autrefois les seules distractions pour les populations, aussi occupaient-elles une place prépondérante dans la vie du village et il y avait bal tous les dimanches après-midi au Soler. La fête du Rosaire, le premier dimanche de mai, voyait s'animer les rues de défilés, de sérénades, de bals et d'offices religieux. En Janvier et en Août, les Festes Majors réunissaient une fois encore la population comme celle de la Fraternité fondée par la Société de Secours Mutuel en 1889.

Aujourd'hui outre les fêtes nationales et familiales traditionnelles, le Soler se distingue par sa fête de la Science en Octobre. Cette fête est celle du savoir et de la découverte. En prenant appui sur l'Observatoire, elle fait la promotion des sciences de manière ludique par des expositions, des expérimentations pour un jeune public.

Des conférenciers de très haut niveau viennent partager leurs aventures scientifiques avec un public averti et curieux.



# mon village aujourd'hui

Le village aujourd'hui est en pleine expansion, la proximité avec Perpignan est un atout économique. Le Soler a su garder son âme de village.

Les habitants peuvent ainsi bénéficier

des équipements sportifs, éducatifs et ludiques... tout en ayant le charme de la vie de village et sa fraternité. Le marché, le mardi et le samedi sous les platanes est un de ces moments privilégiés. Le lac

ombragé offre aussi d'agréables promenades.

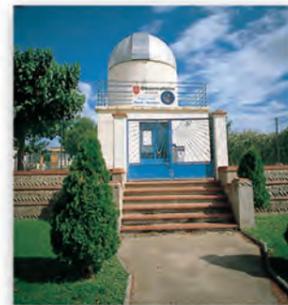
La commune par son appartenance au Pays d'Art et d'Histoire Vallée de la Têt, se mobilise pour la sauvegarde du Patrimoine.



## l'Observatoire

Créé en 1979 par un passionné d'astronomie Pierre Grabulos, il est composé à l'origine d'une coupole mobile de 930 Kg sur une hauteur de 2.80m. Il sert de maison mère à

l'observatoire et à l'étude des astres et de la photo astronomie. Rénové, il propose maintenant des visions du ciel plus affinées.



*Ainsi, si le village du Soler a des racines bien terriennes, il regarde aussi vers les étoiles...*



Mairie de Le Soler :

Place André Daugnac - 66270 LE SOLER  
Tél. 04 68 92 10 12 - Fax 04 68 92 56 27

Adresse internet : <http://www.lesoler.com>  
Email : [mairie.lesoler2@wanadoo.fr](mailto:mairie.lesoler2@wanadoo.fr)

© collection "le temps de l'histoire" / mon village...mon histoire • Florence Delaunay-Casanova Tél. 06 82 66 04 72 / Stéphane Costanzo Tél. 06 09 96 53 42 •

collection "le temps de l'histoire"

# Le Soler

El Soler



## notre village, notre histoire

*Le Soler, tourné tous les ans vers les étoiles avec la fête de la science n'en n'oublie pas pour autant ses racines.*

*Les voici pour vous, présentées dans ce très beau document dans lequel, j'en suis certain, chacun de vous, petits et grands, Solériens de naissance ou d'adoption, découvrirez avec plaisir une page d'histoire encore inconnue, témoin que notre commune a toujours été, de par sa situation privilégiée, un lieu incontournable de la vallée de la Têt.*

Le Député Maire  
François Calvet

## LÉGENDE DU SOLER

*Encastrée dans la façade d'une maison proche de l'église, un visage du XIII<sup>e</sup> siècle vous observe. Il a donné naissance à une légende. Quand le village s'effondra emporté dans la boue, un rescapé se mit à courir dans les rues désertes en criant : "som solet! som solet!" ce qui aurait donné son nom au Soler, c'est ce personnage que la légende a figé dans la pierre.*



# mon patrimoine

De la richesse d'antan du village il ne reste que quelques témoignages.

## l'église du château

Du château du Soler rien n'a subsisté. De l'église castrale, un seul pan de mur restauré et consolidé suffit aujourd'hui à l'évocation de ce lieu de prière.

C'est probablement en 1256, au début du XIII<sup>e</sup> siècle que Bernard de Berga, Evêque d'Elne, décide de construire une église dans le

château du Soler. Engloutie par le glissement de terrain, elle a disparu, le seul vestige est le plan de mur Sud. Il est constitué d'un appareillage de galets de rivière noyés dans le mortier. Une unique fenêtre s'ouvre sur le ciel, très étroite et toute en longueur elle nous rappelle l'origine fortifiée de cette église.

## l'église paroissiale St-Julien et Ste-Basile ou St-Dominique

La première pierre de l'édification de cette église fut posée le 5 juillet 1554. Une plaque de marbre blanc emmurée à droite de la porte d'entrée nous rapporte cet acte symbolique. L'église actuelle est composée d'une nef principale et d'un collatéral au nord. Elle est entièrement voûtée sur ogives et dotée d'une coupole à la croisée de transept. Elle comprend plusieurs autels et retables d'intérêt. Le retable du Rosaire date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, il a été entièrement doré à la feuille par un peintre doreur célèbre, Jean Scriba. Autour de la niche centrale ornée d'une statue de la Vierge, se répartissent deux panneaux sculptés représentant l'Annonciation et la Flagellation. Le retable est terminé par le couronnement de la Vierge. Le retable du

Christ, du XVIII<sup>e</sup> siècle et de l'apôtre St-Jean, est dédié à la passion. Au centre, se trouve un christ en croix de procession, il est entouré d'une Vierge des sept douleurs et des instruments de la passion. Le retable de Saint-Dominique situé dans le transept à droite est le plus intéressant. Il a été sculpté par un des plus brillants artistes catalans de la période : Louis Générés. Daté de 1671, c'est un retable à colonnes axé sur la statue centrale de St-Dominique, à ses côtés se trouvent St-Sébastien et St-Roch, saints protecteurs invoqués traditionnellement contre les épidémies. La porte d'entrée de l'église est une oeuvre réalisée par Bruno Vidal, ferronnier et Félix Hernandis, sculpteur durant l'année jubilaire 2000.

## le prieuré de l'Eule

C'est en 1175 qu'un monastère de religieuses cisterciennes est cité pour la première fois. Ce prieuré était une dépendance de l'abbaye de Fontfroide dans l'Aude. Malheureusement du fait de son isolement, le prieuré devenu abbaye, attaqué et pillé sera déplacé en lieu sûr derrière les

remparts de Perpignan. L'abandon le transformera peu à peu en propriété agricole. De l'église primitive il ne reste que la nef, mais surtout il nous reste une belle Vierge aujourd'hui dans l'église de Toulouges, ainsi que le beau portail roman de cette même église.

## la pierre funéraire de Ferran du Soler

Cette pierre provient aussi de l'ancien prieuré de l'Eule, elle est actuellement conservée dans le cloître de la cathédrale d'Elne. Cette pierre tombale était sûrement le couvercle de sarcophage du

seigneur du Soler Ferran. Il a confié ce travail funéraire en 1203, à un sculpteur de talent Ramon de Bianya auteur du portail sculpté de St-Jean le Vieux à Perpignan.

## les vestiges archéologiques

Sur la commune du Soler, 11 sites ont été inventoriés. Il s'agit de vestiges historiques variés, témoignant d'une occupation ancestrale des lieux puisque l'on retrouve des traces d'habitat préhistorique, néolithique, de l'âge du fer, gallo-romains ou encore médiéval.

Voici la localisation de ces différents sites :  
Campellanes : Site préhistorique du Néolithique.  
Terrain de sports : Habitat de l'âge du fer.

L'Hôpital : Cimetière médiéval.  
Les Escorones : Site gallo-romain.  
Sainte Eugénie I : Station paléolithique.  
Sainte Eugénie II : Station paléolithique et néolithique.  
Les Escorones : Gisement paléolithique.  
La Ribe : Habitat médiéval.  
Le Casteil : Habitat gallo-romain.  
Les Campellanes I : Habitat préhistorique.  
Les Baixes : Habitat gallo-romain.

## quelques mots pour mieux comprendre

TRAITÉ DES PYRÉNÉES : traité signé en 1659 entre la France et l'Espagne mettant fin à des années de guerre. La frontière entre les deux royaumes fut alors déplacée des Corbières aux Pyrénées, faisant ainsi du Roussillon et de la Cerdagne une nouvelle province française.  
TRANSEPT : nef transversale qui coupe le vaisseau principal d'une église à l'horizontale lui donnant ainsi la forme d'une croix.

DISETTE : manque de nourriture, pénurie de vivre, famine.  
EGLISE CASTRALE : Chapelle d'un château.  
NEF : allée principale d'une église.  
RETABLE : oeuvre d'art peinte ou sculptée se situant à l'origine derrière la table d'autel (retro-tabula) et épousant la forme de l'abside ou des chapelles.

## le nom de mon village

C'est en 877, que Le Soler est cité pour la première fois dans les actes sous son appellation première de "Villa pallaganio". Puis en 988 sous l'appellation

"Solario Oruscci". "Solario" d'origine latine signifie terrasse exposée au soleil, le mot roman désigne la demeure d'une famille aisée.

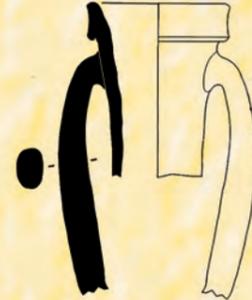
Oruscci ou Orucio désigne le nom d'un des tout premiers comtes du Roussillon.

# mon village au fil du temps

## la préhistoire et l'antiquité

Les plus anciennes traces d'occupation humaine sur le territoire de Le Soler datent du quatrième millénaire avant JC, ces premiers habitants étaient des hommes du Néolithique. Ils nous ont légué deux hâches polies et des tessons de céramiques. Leurs successeurs des populations de l'Age du Fer (fosses agricoles et tessons de céramiques) puis de l'antiquité romaine.

En effet avec la conquête romaine, la plaine du Roussillon est alors mise en exploitation. Plusieurs "Villae" s'implanteront sur le territoire du Soler. Ces "Villae" étaient de grandes propriétés agricoles. Les fouilles ont mis au jour des fragments d'amphores ainsi qu'un morceau de meule et des monnaies.



Dessin d'amphores romaines trouvées sur le lieu dit "Les Coronas". (A. Vignaud, AFAN)

## le moyen-âge

L'histoire du Soler commence véritablement au Moyen-Age. Au X<sup>e</sup> siècle, le seigneur Oruc, décide la construction d'un château probablement une simple tour.

Ces descendants conserveront cette seigneurie jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle, des liens privilégiés semblent se tisser entre la famille

seigneuriale et l'évêché d'Elne. Plusieurs de ses membres sont archidiacres de la cathédrale. En 1216, Guillem Jorda du Soler destitue ses héritiers, donnant son château du Soler à l'évêché d'Elne. Le village du Soler était à cette période divisé en deux bourgs : le Soler d'Amont et le Soler d'Aval. Sur ce même territoire on trouvait un

hameau, celui de St-Eugénie. Le village principal, celui d'Amont, devait se composer comme ses voisins : d'un barri (faubourg) et d'un castrum. Celui-ci était un château fort entouré de solides murailles dans lesquelles se trouvaient la forcia (le château), deux tours de guet, une cellera (grenier) et un hôpital pour les pauvres.

## du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècles

Cette période est marquée par la terrible peste de 1348, par la fréquence des disettes et les guerres incessantes entre Français et Aragonais. Le village sera plusieurs fois pillé. En 1369, Pierre d'Aragon ordonne à ses officiers de restituer tout ce qui a été saisi et de remettre le village en état. Cette période troublée, est aussi marquée par les aléas politiques qui transfèrent les pouvoirs et les villages aux mains de nouveaux

vicomtes, c'est le cas du Soler qui est vendu en 1428 par la reine Marguerite d'Aragon à Raymond de Perellos. Divers actes d'archives témoignent d'une préoccupation particulière concernant l'irrigation des cultures. Plusieurs constructions de ruisseaux et de moulins ou d'interdictions de prélever de l'eau sans les autorisations seigneuriales sont évoquées. Le milieu du XVI<sup>e</sup> témoigne de l'appauvrisse-

ment de la seigneurie et probablement de celle des populations. La deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle sera marquée par une terrible catastrophe. La moitié du village fut engloutie par un glissement de terrain dû à l'érosion de la terrasse alluvienne sur laquelle il était en partie construit. Des siècles de pluie, de vent et les crues de la Têt avaient eu raison de l'architecture des hommes.

## du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles

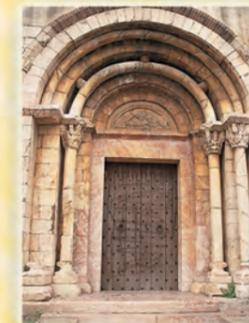
Depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, la guerre entre la France et l'Espagne n'a pratiquement jamais cessé. Les armées pillent les villages et ravagent les cultures. Sur un document daté du 18 janvier 1642, il est fait un état des lieux du Soler d'Amont, il ne reste plus que 17 maisons en état, les autres ayant été brûlées ou rasées. En 1659, le Traité des Pyrénées met une

conclusion à cette guerre et fait du Roussillon une province française. L'entrée dans le XVII<sup>e</sup> siècle se fait difficilement, il faut accepter une nouvelle identité et l'économie catalane tourne au ralenti. La communauté du Soler avait peu de moyens, le maître d'école faisait office de greffier en 1761 et n'avait pas été payé depuis 3 ans.

## du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Soler est un village agricole. Les cultures vivrières assurent la plus grande partie des récoltes, mais déjà la vigne se développe et étend sa prépondérance. L'artisanat vers 1900 est relativement prospère, tous les corps de métiers sont représentés, une tuilerie utilise l'argile locale pour la fabrication des briques et des tuiles traditionnelles.

Le XX<sup>e</sup> siècle a permis au village de se développer autour de la nationale 116 et de la ligne de chemin de fer qui relie à partir de 1910 Perpignan à Latour de Carol. L'économie rurale s'est progressivement changée en une économie de services et d'entreprises donnant lieu aujourd'hui à la création d'une zone artisanale.



mon village... mon histoire